Association KERCHOVE Vereniging

A.S.B.L.

Le saviez-vous ?

Conseil d'administration de l'AKV

- Président : Werner de Kerchove d'Exaerde : rue Murillo,1, 1000 Bruxelles, tel : 0496 71 29 64, werner.dekerchove@gmail.com
- Vice-présidente : Caroline de Kerchove d'Exaerde : rue de Beau Site 11, 1390 Grez-Doiceau, tel 0477/ 65 36 07, cdekerchove@hotmail.com
- Secrétaire : Elisabeth de Kerchove d'Ousselghem : rue Arthur Snaps 21, 1390 Grez-Doiceau, tel 010/ 84 08 75, elisadekerchove@yahoo.fr
- Trésorière: Gaëtane Gericke d'Herwijnen, chaussée de Jodoigne 71, 1390 Grez-Doiceau. gaetanegericke@hotmail.com
- Maxime de Kerchove d'Ousselghem : rue Dekens 29, 1040 Bruxelles, Tel : 0478/60.92.13, maxime.dekerchove@gmail.com
- Site Kerchove : Bernard de Kerchove d'Ousselghem : Narcissenlaan 6, 3090 Overijse, tel. 02/779.20.10, bko@telenet.be

Au sommaire

- Edito	3
- Réunion de famille au château de Bellem	4
- Le château de Bellem, historique	5
- Une châtelaine de Bellem, Maisie Shainwald	8
- To travel is to live, par Laszlo d'Ousselghem	12
- Carnet familial	16
- On nous écrit : concernant Octave de Kerchove d'Exaerde	17
- Tableaux de famille	21
- Le Pâté de Lièvre de Mme Jean de Kerchove, née Dufour	25
- Comptes 2021	28

Edito

Excellente nouvelle ; l'Association Kerchove Vereniging est sauvée !!! Une nouvelle équipe prend le relais, avec de nouvelles idées et de nouveaux projets en cours de développement.

Tout s'est décidé lors de la grande réunion familiale qui s'est tenue au château de Bellem près de Gand, chez le baron Amaury de Crombrugghe de Picquendaele. L'ancienne équipe, c'est-à-dire Marie Françoise KE, Monique KE, Manoëlle KDP (absente), Nicolas KO et Gaëtane KE, ayant fait part de leur souhait de quitter l'AKV afin d'être remplacé par un groupe plus jeune, et à défaut, de décider la dissolution pure et simple de l'association, une solution d'urgence s'imposait.

Heureusement, lors de la réunion et le constat des difficultés rencontrées au sein de notre famille pour trouver de nouvelles recrues, quelques membres courageux se sont levés afin que l'association puisse continuer son chemin. Il s'agit de Caroline KE (fille d'Etienne KE et de Monique) et d'Elisabeth KO, (épouse de Bruno KO et belle-fille de feu Réginald KO). Maxime KO qui était déjà dans le conseil mais qui n'avait guère le temps de s'en occuper, a pris la sage décision d'être plus présent et d'insuffler ses nouvelles idées.

N'ayant personne pour remplacer Gaëtane à la trésorerie, elle a accepté de continuer sa tâche mais en espérant vivement que l'on trouve quelqu'un pour la remplacer. Bernard KO reste également dans le conseil en tant que responsable du site Kerchove, et moi-même je continue à présider l'association.

C'est un grand ouf de soulagement ! Merci à tous.

Werner d'Exaerde

Réunion de famille au château de Bellem

C'est par une magnifique journée ensoleillée que l'association familiale s'est réunie au château de Bellem, non loin de Gand, le dimanche 29 mai 2022. Nous étions plus d'une trentaine, ce qui était très positif vu le déplacement à faire.

La réunion a commencé par la visite des lieux : la propriété étant en pleine rénovation depuis quelques années déjà, les résultats sont particulièrement visibles. Heureusement, les propriétaires se sont joints à nous pour raconter nombre d'anecdotes intéressantes et amusantes. Les pièces à l'intérieur ont été remises en état, faisant appel à un décorateur de renom. Ainsi, l'ancienne pièce décorée par la baronne René de Kerchove, dans le style médiéval afin d'y présenter sa collection de statues anciennes, a été transformée en une gigantesque salle à manger. Bien entendu, la pièce principale qui est le salon d'apparat, a suscité pas mal d'intérêt car c'est là que se trouvaient plusieurs portraits de famille. Après nombre d'explications, tous se sont dirigés vers l'orangerie qui a été adaptée afin de recevoir des groupes nombreux. Des sandwiches et autres boissons préparés par les bons soins de l'équipe de l'AKV nous y attendaient. Les discussions ont alors commencé avec la question centrale, à savoir si l'association devait être dissoute, nombre d'anciens étant

démissionnaires. Comme indiqué plus haut, la solution a été trouvée au grand soulagement de tous.

C'est une chance pour la pérennité de notre association car lors des réunions de la Fédération des Associations de famille, le constat est terrible : nombre d'associations sont en grande difficulté sans avoir la chance de pouvoir compter sur une nouvelle équipe. Je rappelle que l'association permet de garder des liens entre tous ses membres, de connaître et reconnaître ses cousins, de partager des valeurs communes inscrites dans la tradition nobiliaire, de continuer des recherches sur les origines et l'histoire de notre vieille famille, de permettre la sauvegarde des objets familiaux souvent très dispersés. Qu'on le veuille ou non, appartenir à la famille Kerchove est une réalité qui nous donne un avantage dans la vie dans son ensemble, ce que l'on ne voit pas nous-même tant il paraît naturel. C'est le regard posé sur nous par les autres qui nous le rappelle chaque jour.

Le réunion a continué en remerciant tous les bons et loyaux services apportés par les démissionnaires, en particulier Marie Françoise qui a été une secrétaire dévouée pleine d'entrain, Monique KE qui a organisé tant de réunions et d'activités tout en faisant les petites mains avec délicatesse, Nicolas KO qui connaissait l'histoire de notre association par cœur et savait nous rappeler les principes immuables de l'association, Manoëlle KDP, qui a présidé tant d'années l'association avec son énergie habituelle, qui a accueilli chez elle tant de réunions (à la Ramée). Merci à tous !

Le château de Bellem (rappel historique)

C'est en 1863 que ce magnifique château est venu par héritage en la possession de Frédéric de Kerchove, fils aîné du général François de Kerchove, branche cadette de la famille.

Par le passé, un premier château de style renaissance avait été construit vers 1650, par la famille Rym, baron de Bellem. Par héritage, ce château passe à la branche belge des Montmorency, « premiers barons de France ». Ces derniers transforment d'abord les dépendances (1765) en style Louis XV, par réemploi des matériaux venant du château de Zomergem, puis s'attaquent au château proprement dit en le chemisant dans le style néo-classique, devenu à la mode depuis la découverte de Pompei (1780). La dernière des Montmorency, Louise, épouse du prince de Lorraine-Vaudémont, est une parisienne dans l'âme, grande

amie des princes d'Orléans. Elle vend Bellem en 1808 pour aménager un château qu'elle avait acheté le long de la seine, près de Paris.

Façade avant

L'acheteur du château de Bellem est le négociant Jacques Liévin van Caneghem, qui avait fait fortune par le négoce, du moins officiellement. En réalité c'est en contournant le blocus d'Angleterre par Napoléon que van Caneghem s'est taillé une fortune, bientôt convertie en terres. C'est ainsi qu'il a pu léguer plus de 2000 ha de terres à sa fille unique.

La petite fille de Jacques Liévin van Caneghem, Elise de Naeyer, est l'épouse de notre Frédéric de Kerchove. Ils modernisent la façade avant qu'ils trouvaient trop ennuyeuse et y font ajouter leurs armoiries en pierre de taille, toujours bien visibles actuellement. Ayant six enfants, la succession de Bellem semble assurée. Cependant, rien n'est moins vrai car l'aîné, Paul-Emile, décède en pleine force de l'âge, le second, Alfred, entre dans les ordres, le troisième, Eugène, se laisse entraîner par sa femme pour abandonner l'idée de devenir châtelain de Bellem au profit du château de Wieze (Alost). Restent les trois filles. Les deux aînées, Alice, épouse de Charles d'Udekem, (ancêtre de la reine Mathilde) et Lucie, épouse d'Edgard d'Ousselghem, décèdent toutes deux avant leurs parents. Il ne reste plus que la petite dernière pour reprendre Bellem, Valentine, qui épouse son cousin germain le baron Raymond de Kerchove d'Exaerde.

Facade arrière du château, vue du parc dessiné par l'architecte Rosseels

Des sept enfants de Raymond et de Valentine, ce sera René de Kerchove d'Exaerde, qui va reprendre le château. René a épousé sur le tard, une riche américaine d'origine juive, Maisy Schainwald qui avait enterré ses deux premiers maris. Le couple s'est installé à Monaco où il y a un casino, la passion de Maisy. L'été, ils se rendent à Bellem mais Maisy n'y est pas très attachée. Finalement, René se résout à transférer le château de Bellem à la fédération des sœurs de couvent du diocèse de Gand (1965), tandis que les terres seront héritées par les neveux de Crombrugghe de Picquendaele. En 2017, le baron Amaury de Crombrugghe de Picquendaele, petit-fils d'Anne de Kerchove d'Exaerde, rachète le château et y réalise de grandioses travaux de restauration afin de rendre toute la superbe à ce somptueux édifice.

Une châtelaine à Bellem : Maisy Shainwald

C'est au décès de sa mère en 1936 que le baron René de Kerchove d'Exaerde devient le propriétaire du château de Bellem. René a toujours été un peu un aventurier, préférant voyager de par le monde que de rester au château familial de Bellem où régnait un père un peu trop autoritaire à son goût. Son frère aîné, par contre, était resté à Bellem mais les difficultés avec son père ont fait qu'il a quitté avec fracas le château de Bellem pour s'installer à Spa. Bref, c'était devenu le rôle de René de prendre la relève et de reprendre Bellem, ce qui implique un mariage.

Un aventurier ne pouvait pas se contenter d'une jeune fille bien rangée de la noblesse belge. Le jour d'anniversaire de ses 52 ans, il se résout à se marier à Monaco avec une riche américaine d'origine juive, Maisie Shaville Shainwald, fille de Ralph, homme d'affaires de San Francisco, et de Henriette Hart. Née en 1884 à San Francisco, Maisie est à peine plus jeune que René, et elle a déjà toute une vie mouvementée derrière elle.

Maisie Shainwald (1889-1976)

En premières noces, elle convola avec le célèbre bijoutier de New-York, Michael Dreicer, que Maisie aimait sincèrement. Dreicer se fit une réputation dans les pierres précieuses colorées et les perles. Bientôt, toute la haute société New-Yorkaise était sa clientèle car Dreicer proposait des bijoux modernes de style art nouveau puis art déco dans sa boutique de la 5^{ème} avenue à New York. Dreicer était même devenu un concurrent direct de Cartier. Le succès de Dreicer & Co permit à Dreicer de s'acheter une magnifique collection de tableaux anciens, dont plusieurs ornent aujourd'hui le National Gallery of Art à New-York. Hélas, Michael Dreicer a été retrouvé mort dans sa maison d'été, à l'âge de 53. Très vite on suspecta son principal associé, viré peu de temps avant, mais sans qu'il n'y ait aucune trace ni preuve. L'affaire a été classée sans suites.

Maisie se retrouve veuve avec ses deux enfants, James et Michael-Donald Dreicer, ce qui ne lui convient pas du tout. En novembre 1923, soit après deux années de veuvage, elle épouse en secondes noces, à la St.Columba's church de Londres, l'écossais Jardine Bell White, architecte naval et ancien conseiller naval au gouvernement américain et canadien. Jardine étant sans enfants, il s'impliqua fort dans l'éducation des deux enfants Dreicer de Maisie, ce qui l'amena à adopter les deux enfants qui portèrent désormais le nom de Whyte. Le couple Whyte délaissa de plus en plus New-York pour Londres, car Jardine White se lança dans la politique au sein du parti conservateur, avec un certain succès, tout en créant la société Jardin Whyte & Co active dans les dérivés du pétrole (goudrons étanches) pour les navires. De son côté, Maisie s'intégra à la bonne société anglaise et elle donna même quelques cours de danse aux jeunes filles de la bonne société en mal de danses à la mode. Début des années trente, Maisie et son second mari divorcent car elle a jeté son dévolu sur un belge, toujours impeccablement habillé, discret et affable, René de Kerchove d'Exaerde. Nul doute que René était une connaissance de M. Whyte, car tous deux étaient très impliqués dans l'ingénierie navale.

C'est à Monaco, en 1935, que Maisie épouse René de Kerchove d'Exaerde. C'est là que le couple s'est installé et tous les étés, ils se rendent à Bellem où Maisie, en bonne maitresse des lieux, entame toute une série d'embellissements et d'aménagements : une nouvelle salle de bain à l'américaine, des moulures néo-classique anglaises dans la salle à manger, des nouvelles décorations un peu partout avec l'aménagement d'une énorme pièce où Maisie expose sa superbe collection de statues médiévales et de peintures anciennes, dont le Gréco ci-

dessus, hérité de feu son mari. Le jardin aussi est pris en mains : une pièce d'eau devant le château, une roseraie, une statue de Pandora sur la glacière, une maisonnette pour amuser les petits-enfants Whyte, etc.

El Greco, la sainte famille avec Sainte Anne et Jean-Baptiste,

Une des œuvres appartenant à Maisie, baronne René de Kerchove d'Exaerde

Malgré tous ces accommodements, Maisie n'aime pas tellement venir à Bellem car elle ne peut pas y assouvir sa passion, les jeux de casino. A Monaco, elle y engloutit des fortunes, de sorte que ses enfants se voient obligés d'intervenir : elle est interdite de jeu. Maisie trouve la parade, elle s'achète une maison à Beaulieu, non loin de Monaco mais en France, où il y avait également un casino. Les enfants Whyte se voient de nouveau obligés d'intervenir. Ils arrivent à faire

un arrangement ; Maisie peut continuer à jouer, mais pas plus qu'une somme qui lui est allouée tous les mois.

Maisie adorait ses minuscules chiens chinois, des chiawawas. Elle y était tellement attachée qu'à leur mort, elle les faisait embaumer. A la longue, il y avait de plus en plus de chiawawas embaumés qui étaient entassés dans la cave du château, au grand amusement ou effroi, c'est selon, des jeunes visiteurs.

Le château de Bellem (façade arrière) avec René de Kerchove d'Exaerde

L'entretien du château de Bellem devenant très lourd pour un couple sans enfants qui ne s'y rend presque plus, René décide de vendre le château en 1965 à l'Evêché de Gand, avec l'accord de son héritier, Guy de Crombrugge de Picquendaele, époux d'Anne de Kerchove d'Exaerde, ce dernier étant plus intéressé par toutes les terres et fermes aux alentours. René décède à Monte-Carlo en 1971, Maisie décède à Cannes en 1976, à l'âge de 86 ans. La descendance Whyte de Maisie vit encore actuellement aux Etats-Unis.

To travel is to live par Laszlo d'Ousselghem

Il y a un peu plus d'un an, j'arrêtais mon boulot en tant que General Manager d'une société appartenant à un fonds d'investissement américain après avoir expérimenté le cycle complet d'une industrie (du business set up jusqu'à la liquidation de la société en Europe). J'en ai donc profité pour prendre quelques mois de vacances en Asie centrale et Afrique subsaharienne.

Tout a commencé à Istanbul avant de rejoindre des amis pour faire un tour en voilier sur la côte ouest de la Turquie. J'y ai découvert par la suite la Cappadoce qui offre des paysages sortis d'une autre planète et qui vaut certainement le détour depuis l'Europe ne fusse que l'espace d'un weekend prolongé. J'ai ensuite poursuivi ma route en Géorgie où je suis tombé sur une œuvre de Gigo Gabashvili (« Bazar in Samarkand ») qui a confirmé mon envie de découvrir la route de la soie en Ouzbékistan. Pays dans lequel j'ai voyagé, en train, sur la trace de feu Amir Temur. Mon chemin s'est ensuite tourné vers le Kirghizistan. J'y ai loué une UAZ (ancienne Jeep de l'armée russe de réputation peu fiable) afin de parcourir les vastes paysages aux reliefs d'un autre monde. En me rapprochant de la frontière Chinoise (après obtention d'un permis pour entrer dans la région), le sentiment d'isolation était tel que je me suis senti complètement déconnecté du reste de la terre. Sur la route du retour à la civilisation, j'ai eu la chance d'être hébergé par un garagiste après avoir eu une panne moteur (et oui la rumeur n'était pas infondée).

J'ai eu également la chance de passer deux jours avec une famille Kyrgyz, pendant lesquels j'ai fait l'intéressante expérience de dormir dans une yourte avec toutes les générations de la famille.

A défaut d'obtenir le visa Iranien, le périple s'est ensuite poursuivi au Pakistan, accueilli par un ami, attaché d'ambassade. En compagnie de son chauffeur, j'ai pu découvrir le Gilgit-Baltistan qui se compose de nombreux massifs les plus élevés de la planète, de me rapprocher de la frontière afghane encore sous tension géopolitique, de rencontrer les Kalash, une ethnie en voie de disparition qui, à travers tout, essaye de conserver ses coutumes, costumes, rites...

Laszlo KO, au milieu

Ne pouvant continuer mon voyage plus vers l'est à cause des restrictions en vigueur en Inde afin de lutter contre la propagation du Covid, je me suis redirigé vers un autre continent et plus particulièrement le Kenya. Bien conseillé par des amis belges vivant à Nairobi, j'ai pu découvrir la faune sauvage dans les safaris bien encadrés du pays avant de rejoindre la côte et ses plages paradisiaques. Mais c'est en Ouganda où j'ai pu approcher de plus près certains animaux. Voyageant seul à moto, je me suis notamment fait courser par une lionne dans le Murchison Falls National Park. Heureusement, le chemin était sec et j'ai pu m'échapper de justesse... Mon soulagement n'a cependant été que de courte durée car peu après, je me suis retrouvé nez-à-nez face à un éléphant qui avait décidé de me charger... Je m'arrête et, moteur au point mort, je mets les gaz à fond : le

pachyderme stoppe alors son élan et décide de s'en aller. Kenya et Ouganda, deux façons bien différentes d'organiser les safaris...

C'est en Ouganda que je reçois un appel d'un chasseur de tête me proposant un nouveau boulot et démarre différentes démarches afin d'entamer le processus de recrutement entre voyage dans les plantations de café et rencontre avec les gorilles de la forêt impénétrable. La suite du voyage est indéfinie... Continuerais-je ma route au Mozambique, Malawi... ? Je finis par prendre la décision de rejoindre la Namibie et je n'allais pas être déçu. Ce pays, qui a pris récemment son indépendance de l'Afrique du Sud et plus anciennement de l'Allemagne, n'a rien à voir avec le reste de l'Afrique. Le fait que ce soit le deuxième pays le moins dense en population du monde y est notamment pour beaucoup. Je voyage cette fois-ci en pick-up avec tente sur le toit, ce qui facilite les déplacements entre le désert du Namib, la ville coloniale de Lüderitz, le village abandonné des mineurs de Kolmanskop, la rencontre avec les éléphants du désert, les épaves du Skeleton National Park, la faune du Etosha National Park, les félins de la réserve Okonjima... C'est également dans ce pays que je me débrouille pour trouver un endroit où passer mon premier entretien d'embauche en visio avec mes plus beaux habits de voyage.

J'ai ensuite poursuivi la route en Afrique du Sud où le covid (omicron) venait de se déclarer. Après avoir goûté au vin de la région de Stellenbosch/Franschhoek, profité d'endroits magiques tels que Cape Town, Kruger... j'ai décidé de quitter le pays un peu plus tôt que prévu, craignant une fermeture de frontières. Cela m'a notamment permis de poursuivre mes entretiens d'embauche et d'obtenir le poste proposé avant de repartir au Mexique afin de terminer une partie de la fin du voyage. La suite aura-t-elle lieu dans quelques années 😊 ?

Erasmus, voyage familial, expérience hors des sentiers battus... Partagez- nous vos souvenirs qui paraîtront dans le prochain LSV !

Carnet Familial :

Décès

Edgard KO nous a malheureusement quitté en novembre passé. Il était un incontestable pilier de la famille Kerchove, étant présent pendant des années à toutes les réunions avec sa chère Francine. Nous le regrettons bien vivement.

Edgard KO, °Gand 27 février 1929, + 12 novembre 2021

Le 9 juin 2020 : **Carine Thoreau** née d'Ousselghem, sœur de Réginald +, Denis +, Nicolas, Annie +, Mère de Véronique, Christine, Sophie et Tessa
Et le 9 avril 2020, son mari **Jacques Thoreau**

Le 16 septembre 2022, Baronne André Bonaert, née Thérèse de Kerchove d'Exaerde, fille de François et de Gabrielle Iweins d'Eeckhoutte

Naissance :

Joséphine, en avril 2021, chez Antoine et Isaline d'Ousselghem

Alice, ce 18 décembre 2021, sœur de Maxine chez Camille d'Ousselghem et Laurent Haverbeke

N'oubliez pas de nous envoyer les nouvelles familiales !

Anne de Marcken de Merken nous écrit concernant l'article sur Octave de Kerchove d'Exaerde et son épouse Jeanne Terlinden (LSV2021)

Cher Monsieur de Kerchove, je viens de découvrir, sur l'Internet, l'article « Octave de Kerchove etc... ». Je me souviens de mon grand-père Octave mais je ne le connaissais pas, vu que je n'avais que 5 ans et demi lors de son décès (1937). Je me rappelle fort bien de l'avoir aspergé d'eau bénite et puis de prier auprès de lui. J'étais fort impressionnée. Je n'avais jamais vu de mort avant lui.

Jeanne Terlinden (1879-1965)

Ma grand-mère Jeanne (Terlinden), était une femme qui a passé sa vie à soulager la souffrance et à tâcher d'améliorer le sort des moins privilégiés. Toutefois, la partie concernant les prisonniers de guerre anglais n'est pas exacte. Ce n'est pas Jeanne qui organisait des concerts pour distraire les prisonniers, mais plutôt ses filles Alix KE (toujours appelée Lily) et Monique KE et c'est elles qui ont reçu les décorations anglaises. Je vous enverrai, par courrier ordinaire, des copies du certificat et de la médaille.

Lily et Monique allaient à pied jusqu'à Hal, une fois par semaine, pour des leçons de mandoline. Quand les allemands ont construit un camp pour prisonniers anglais entre Buysingen et Hal, elles devaient longer les fils de fer barbelés du

camp pour arriver à Hal. Certains prisonniers, voyant ces deux fillettes, leur ont crié des "hello" et furent bien surpris de les entendre répondre en anglais.

Ils ont commencé à leur demander des tas de questions mais elles leur ont expliqué qu'elles ne pouvaient être en retard pour leur leçon de musique et qu'elles s'arrêteraient sur le chemin du retour. Le jour où un anglais leur demanda de jouer de la mandoline, Monique, moins timide que Lily, s'empressât de le faire. Pendant ce temps, Lily alla faire causerie avec un groupe d'anglais, un peu plus loin. Parmi eux se trouvait un officier qui, constatant que les deux gardes allemands chargés de surveiller cette section du camp avaient rejoint ceux qui écoutaient la musique, en profita pour demander si les deux petites de Kerchove accepteraient de l'aider à envoyer des messages clandestins en Angleterre. Lui-même leur donnerait les messages, de vive voix si courts et faciles à comprendre ; si longs et compliqués, enroulés autour d'une pierre qu'il jetterait par-dessus les barbelés. Elles devraient veiller à ce que les messages soient passés à des belges habitant non loin de Hal, des membres de la Résistance en contact avec l'Etat-Major anglais. Si elles étaient d'accord, la semaine suivante il ferait répéter à Lily le nom et l'adresse de ces messieurs. Il lui serait défendu de partager cette information avec sa sœur. De même, elle ne pourrait pas les écrire, même pas sur un petit bout de papier caché dans sa mandoline, car les allemands fouillaient souvent les personnes qui s'arrêtaient un court moment pour dire quelques mots aux prisonniers. Ils voulaient s'assurer qu'aucune contrebande ne quitte le camp. La semaine suivante, Lily expliqua à l'officier que ses parents étaient d'accord ; ils garderaient les adresses bien cachées et se chargeraient de faire parvenir les messages à l'un ou l'autre de ces messieurs.

Quand un soldat anglais était fait prisonnier, il n'allait pas directement au camp. Il était questionné par un officier allemand, puis envoyé dans un autre patelin pour être questionné par un officier d'un autre régiment, et parfois par un troisième. De plus, de nouveaux prisonniers arrivaient régulièrement, et chacun de ces hommes avait constaté des faits ou entendu des projets d'offensives qu'il n'était pas sensé d'entendre. C'est ce genre d'information qui était si utile aux Alliés, et que les sœurs de Kerchove faisaient parvenir aux autorités anglaises. Le fait que Lily n'avait que onze ans et Monique, dix, quand elles ont commencé à tromper les allemands est ce qui est remarquable dans toute cette affaire. Et elles ont continué à le faire jusqu'à la fermeture du camp. Je crois, mais ne suis pas sûre, que les prisonniers ont été transférés en Allemagne quelques semaines avant la fin de la guerre.

Octave KE et Jeanne Terlinden, entouré de leurs enfants

(De gauche à droite) ; Jean, Etienne, Alix, Monique et Baudouin

Je vous enverrai aussi une photo de mes parents le jour de leur mariage. C'était un double mariage. Le 26 avril 1927, Monique a épousé Luc Iweins d'Eeckoutte et Lily, ma mère, a épousé Gus de Marcken de Merken. Toutes deux portaient des décorations identiques sur leurs robes. Vous constaterez qu'on les remarque à peine. Lily et Gus ont eu neuf enfants dont je suis la quatrième.

Outre l'œuvre de l'Enfance qu'elle a inaugurée à Buysingen, Jeanne de Kerchove, pendant des années (mais pas pendant la guerre) était une infirmière volontaire sur un train de malades et estropiés qui allaient comme pèlerins passer une semaine à Lourdes. En 1947, elle a invité 5 de ses petites-filles (Christiane et Germaine Iweins et Françoise, Myriam et Anne de Marcken) à la rejoindre comme volontaires aides-malades et je vous assure que c'était beaucoup de travail et que Bonne-Maman ne se ménageait pas. Comme j'étais trop jeune pour être garde-malades, on m'a mise avec les garçons, comme brancardier. Nous devions transporter les cas les plus sérieux sur des brancards, de l'hôpital à la grotte, ou jusqu'à l'Esplanade pour une Messe, de retour à l'hôpital. Tous les pèlerins sur ce train étaient des victimes des V-1 tombés sur Liège. Pauvres, pauvres gens, chacun espérant une guérison miraculeuse, et tous si reconnaissants envers leurs brancardiers. C'est une expérience que je n'oublierai jamais.

C'était un don que ma grand-mère avait. Elle ne prêchait jamais, mais elle nous mettait dans des situations qui nous apprenaient que Noblesse Oblige. J'avais une grande admiration et beaucoup d'affection pour ma Bonne-Maman. Entre parenthèses, Annette est arrivée de Pologne à l'âge de 18 ans, pour être cuisinière et quelle cuisinière ! Elle était fantastique. Elle a servi ma grand-mère avec joie, courage et amour jusqu'à sa mort. Bonne-Maman lui était tellement reconnaissante que, dans son testament, elle lui a laissé la jouissance du Kluis jusqu'à la fin de ses jours. Le Kluis était la ferme que Bonne-Maman possédait au bout du village et qu'elle avait transformée en confortable bungalow avant de vendre le château. C'est là qu'elle s'est installée avec Annette et où elle a vécu jusqu'à sa mort en 1965, je crois.

Voilà, j'ai assez jaté ! J'espère que je ne vous ai pas trop embêté. Affectionately to a far away cousin, Anne.

Tableaux de famille, *par Werner*

Il y a des périodes où rien ne se passe de particulier et aucun tableau Kerchove n'apparaît sur le marché, puis d'autres périodes où c'est soudainement l'effervescence. 2022 en fait partie car nombre de tableaux de famille sont apparus récemment. Il y a d'abord les tableaux de plusieurs membres de la branche des Ousselghem qui ont été vendus à la salle de vente Rops à Namur (fin 2021), et qui étaient en possession des descendants de Simone de Kerchove d'Ousselghem, épouse du baron Guillaume. Il s'agit principalement des tableaux des frères Léon, André et Adrien de Kerchove d'Ousselghem, soit les trois fils sans postérité d'Edgard de Kerchove d'Ousselghem et de Lucie de Kerchove (de Bellem).

Baron (Léon) de Kerchove d'Ousselghem (1867-1942)

Il y a aussi des photos de Gustave de Kerchove d'Ousselghem et de son épouse Clémentine du Bois d'Herdersem (du château de Vorsselaer), fort joliment encadrés. Toutes ces toiles et photos sont arrivées, je ne sais comment à la salle

de vente, sans aucune description ni nom. C'est par hasard que je suis tombé dessus et ayant reconnu une photo de famille, j'ai investigué plus loin et découvert les autres tableaux. Le problème étant que sans nom ni explication, bien d'autres objets faisaient partie de la vente, je pense en particulier aux bottes de cavalier et des nombreux prix de concours hippiques qui très certainement faisaient partie de la succession d'Andre de Kerchove d'Ousselghem, mais sans preuve absolue, je ne me suis pas risqué. Heureusement, les tableaux sont partis à des prix très bas car personne ne savait de qui il s'agissait. Ils sont actuellement en restauration.

Autres tableaux qui sont apparus sur le marché sont ceux du couple Victor de Kerchove de Denterghem (1811-1875) et de son épouse Marie de Moerman d'Harlebeke, (1824-1884), tableaux peints vers 1855. C'est ce couple qui avait construit le petit château de Nokere dévolu plus tard aux Ruffo de Bonneval de la Fare. Le château appartient actuellement à la famille d'industriels Sioen qui l'a entièrement restauré.

Marie de Moerman d'Harlebeke

Malgré qu'une restauration s'imposait (vernis jaunis, toile abimée), ces tableaux étaient à vendre pour le prix exorbitant de 3000 euros. Une offre plus basse n'a pas été retenue et selon le souhait du vendeur, qui n'a visiblement pas une haute opinion de ses ancêtres, ces tableaux seront transformés en œuvre moderne en

y intégrant une idée originale afin de lui donner une nouvelle vie. Bien évidemment, les portraits deviendront méconnaissables si pas détruits selon l'inspiration de l'artiste en charge. Seule consolation, une photo des tableaux a été prise de sorte que l'on ait une représentation du couple afin de compléter nos archives familiales car jusqu'alors, aucune trace de ces tableaux ne nous était parvenue.

Victor de Kerchove de Denterghem

Plus rare, un tableau représentant François Lanchals à l'âge de 5 mois, daté de 1644, a été mis en vente par un membre de la famille Kervyn. Voyant qu'aucun autre membre de la famille Kervyn n'était intéressé, il l'a proposé à d'autres familles alliées aux Lanchals. Nicolas KO m'en a fait part et j'ai aussitôt fait offre. Cependant, le tableau est parti à un prix beaucoup plus haut que celui que j'ai proposé.

Ce tableau était lui aussi complètement inconnu. Il a vraisemblablement transité par la branche aînée des Kerchove, barons d'Exaerde, puis par l'alliance entre Marie de Kerchove et de Constantin Kervyn, il est resté dans la descendance Kervyn jusqu'à maintenant, tout en restant en excellent état. Ce tableau est typique de l'âge d'or hollandais et fort probablement a-t-il été peint dans un atelier d'Anvers, sans doute l'atelier de Cornelis de Vos qui était le spécialiste de

ce genre d'œuvres, typiques de nos régions. Les Lanchals, riche famille flamande, ne pouvaient pas se permettre un artiste de peu de renom.

Francois Lanchals à l'âge de cinq mois, peint en 1644

Les commanditaires, Maximilien Lanchals et sa femme Jeanne van der Gracht, se sont rendus avec l'enfant dans l'atelier du peintre anversois. Le peintre leur propose aussitôt différents tableaux pré-peints, où tout le décor et le corps d'un enfant, sont déjà achevés. Seul le visage manque. Une fois le choix fait par les commanditaires, il ne reste plus qu'au peintre d'y ajouter le visage du poupon, et les armoiries également. Cela permet une grande rapidité d'exécution et le tableau fini, peut être aussitôt emporté à la maison des Lanchals. Cette technique rapide a cependant un inconvénient, le visage ne correspond pas vraiment au corps, ce qui est ici assez évident. L'enfant n'a que 5 mois et ne peut pas encore marcher. Ici, il est debout et le corps est plutôt celui d'un enfant de deux à trois ans. Qu'importe, c'est le choix des parents Lanchals, si contents d'avoir un fils et héritier, qui par ailleurs restera l'unique enfant du couple.

Recettes de famille :

Le pâté de Lièvre de Mme Jean de Kerchove d'Exaerde (née Dufour)

Notre histoire de famille n'est pas qu'une série de portrait d'ancêtres suspendus à nos murs mais surtout des valeurs et traditions qui se transmettent de génération en génération. Dans notre famille, les traditions culinaires ont la part belle. Je vous propose donc une recette de ma grand-mère Josée d'Exaerde (née Dufour).

En saison de chasse, notre père nous parlait avec gourmandise du fameux pâté de lièvre de sa mère. Nous pensions son carnet de cuisine perdu mais, à l'occasion des 80 ans de mon père, je me suis mise à sa recherche et je l'ai retrouvé chez une petite cousine. Celui-ci avait été transmis de fille aînée à fille aînée.

Je vous ai fait une retranscription de cette recette mais à vous d'adapter les quantités selon vos besoins et votre goût. Personnellement, n'aimant pas la gelée, je fais ce pâté en croute et le cuit 1h au four à 180°. Et, je ne marine pas le lièvre qui a déjà beaucoup de goût.

Pâté de Lapin ou Lièvre

Pour 3 lapins (ou 2 lièvres)

Faire mariner les lapins 48h

(Levez les filets). Désossez et hachez finement le reste, y ajouter même poids $\frac{3}{4}$ porc et $\frac{1}{4}$ veau haché, faire sauter les foies en morceaux avec même poids de lard, sel, poivre, muscade, thym séché au four et pilé la valeur d'un verre à liqueur, sauge selon goût ; 3 oignons finement hachés, 2 œufs, 1 tasse de bouillon, 1 verre à vin de madère, 1 verre à vin de Bordeaux rouge, 1 verre à liqueur de fine champagne.

Bien mélanger le tout. Garnir l'intérieur des bords de bardes de lard, remplir au $\frac{3}{4}$ avec la viande, placez au centre les filets enroulés de lard, mettre dessus 1 mince couche de lard, 2 tranches d'oignon, 2 feuilles de laurier, couvrir de gelée jusqu'à 2 ou 3 cm du bord. Mettre les bords au four (avec un plat contenant de l'eau froide) et laisser cuire 1h $\frac{3}{4}$ à

90°. Laissez refroidir dans la marmite en enlevant le couvercle de celui-ci (je suppose four) et déposer une planchette et un poids.

. 28.

Pâté de lapin ou Lièvre

Pour 3 lapins (ou 2 Lièvres)

Faire macérer ces lapins 48 heures
à la fin de la macération on les coupe en morceaux et on les met dans un chaudron
 de sel et lacher finement, y ajouter même poids
 de pain de seigle haché, sel, poivre, muscade, thym
 séché au four et filé le blanc d'un œuf à la queue,
 sauge selon goût; 3 oignons finement lachés, 2 œufs,
 1 tasse de bouillon, 1 livre d'un de ~~saumon~~ saumon, 1 livre
 d'un de Bordeaux rouge, 1 livre d'algues de fine
 Champagne. Bien mélanger le tout. Garnir
 l'intérieur des cocous de lard de lard, mettre
 au ^{dessus} avec le poids ^{de lard} mettre dessus 1 livre de
 de lard, 2 branches d'oignon & feuille de laurier,
 couvercle de gelée jusqu'à son sein de lard.
 Mettre les cocous dans l'four à la vapeur
 et laisser cuire 1 h 3/4 à 90°. Laisser refroidir
 dans la marmite en enlevant le couvercle de
 celui-ci ^{sur} planchette d'un poids. ^{à la fin}
 - la queue Préparation de la gelée

Prendre un bon morceau de beurre, y faire cuire
 tous les déchets et os de lapin et de porc, y ajouter
 1 pied de porc, couvrir d'eau, laurier, 3 oignons
 blancs, 1 pied de lard. Laisser cuire pendant 5 heures
 jusqu'à ce que au suspension la gelée avec des copeaux
 de saumon, y ajouter un peu de sel, rectifier l'assais
 et la couler les pâtés.

Cotisation

Le conseil d'administration de l'Association Kerchove Vereniging a décidé à l'unanimité de réintroduire une cotisation annuelle pour faire fonctionner l'ASBL de façon optimale. Cela permettra aussi de développer de nouveaux projets. En 2023, il est prévu d'organiser la visite du domaine viticole de M. Grafé Lecocq vers le mois de mars, et une assemblée générale sera organisée à Grez-Doiceau début septembre.

La cotisation est de **5 euro**, à payer sur le compte IBAN BE 63 0010 7414 0008, bien entendu, une somme plus importante est la bienvenue. Merci d'avance pour votre soutien.

Joyeux Noël et Bonne Année 2023

À tous et toutes

Bien Kerchovement vôtre

A.K.V.
BILAN AU 30-06-2022

<u>ACTIF</u>		<u>PASSIF</u>	
30 STOCK GOBELETS	660,00	14 RESULTAT ANTERIEUR	8.126,68
30 STOCK TIMBRES AKV	10,00	14 RESULTAT EXERCICE	-679,01
40 CREANCE SUR FS	6.706,69		
53 COMPTE EPARGNE	2,22		
55 COMPTE COURANT	68,76		
57 CAISSE	-		
	7.447,67		7.447,67

RESULTATS AU 30-06-2022

<u>CHARGES</u>		<u>RECETTES</u>	
60 CADEAU NAISSANCE		70 PAF ACTIVITE	-
60 TIMBRE UTILISE	84,00	70 VENTE TIMBRES	-
61 FRAIS ADMINISTRATION	146,51	70 COTISATION	-
61 FRAIS BELLEM	251,00	70 COTISATION VIE	-
61 FRAIS SITE	140,00	75 INTERETS BANCAIRES	-
64 FAF Assoc. des familles	35,00	79 PERTE EXERCICE	679,01
65 FRAIS BANCAIRE	22,50		
67 IMPOT/ PRECOMPTE	-		
	679,01		679,01

FOND SOCIAL
BILAN AU 30-06-2022

<u>ACTIF</u>		<u>PASSIF</u>	
41 DOSSIER N° 4	8.879,33	14 RESULTAT ANTERIEUR	70.585,51
53 COMPTE EPARGNE	67.656,81	14 RESULTAT EXERCICE	642,57-
55 COMPTE COURANT	113,49	48 DETTE A AKV	6.706,69
	76.649,63		76.649,63

RESULTATS AU 30-06-2022

<u>CHARGES</u>		<u>RECETTES</u>	
60 Don	500	70 DONS	-
65 FRAIS FINANCIERS	22,50	75 INTERETS CC	-
67 IMPOT ET PREC MOBILIEI	-	76 REVENU EXCEPTIONNEL	-
TAXE PATRIMOINE	120,07	79 PERTE EXERCICE	642,57
69 BENEFICE EXERCICE	-		
	642,57		642,57

BUDGETS 2022/2023

<u>CHARGES</u>		<u>RECETTES</u>	
60 ACTIVITE	-	70 COTISATION VIE	-
60 CADEAU NAISSANCE	66,00	70 COTISATIONS	-
61 FRAIS SITE INTERNET	140,00	74 INTERV,ACTIVITE	-
61 FRAIS ADMINISTRATION	-		
61 FR PUBLIC LEGALES	-	75 INTERETS BANCAIRES	-
61 FRAIS RECEPTION	-		
64 FAF Assoc. Des familles	35,00	79 PERTE EXERCICE	384,00
65 FRAIS BANCAIRE	23,00		
67 IMPOT/ PRECOMPTE	-		
TAXE PATRIMOINE	120,00		
69 BENEFICE EXERCICE	-		
	384,00		384,00

Compte bancaires : BNP PARIBAS FORTIS Fonds social:-- 001-1449583-91 IBAN BE23 0011 4495 8391
Montagne du Parc 3 1000 Bruxelles A.K.V.: ----- 001-0741400-08 IBAN BE63 0010 7414 0008